

musique en perspective présente

LA VOIX HUMAINE
tragédie lyrique en un acte

texte de jean cocteau
musique de francis poulenc



la voix humaine

Qu'y a t'il derrière ce pléonasme ?

Un jeu de mot, ou déjà l'évocation de la machine ?

La machine contre l'humain, les sentiments humains; le froid et le chaud !

La voix humaine est une tragédie ni tragédie, ni contemporaine, ni datée. C'est une tragédie dans la grande tradition des passions et douleurs. Amours à mort! Elle aime un homme qui la quitte pour une autre, pour s'unir à une autre. Un vaudeville ? Non du tragique revêtu des vêtements du moderne car l'agent de la rupture, ici les dieux et le destin revêtent la forme du téléphone. L'homme n'est qu'un objet. Ni chair, ni odeur, ni vision, simplement une voix qui sape phrase après phrase cet amour. Et nous, spectateurs impuissants, assistons à cette longue descente aux enfers sans même entendre un seul mot... Là règne le degré ultime du tragique.

ELLE est le personnage unique qui subit les assauts de cette voix, pourtant aucun règlement de compte ne la traverse. Cette passion est SON choix et cette rupture, SON destin : Je ne regrette rien, j'ai voulu être folle et avoir un amour fou... Vivre sans compter en connaissance de cause résume l'itinéraire de cette femme. La "bête" est blessée à mort et son absence totale de regret nous renvoie nos faiblesses et nos compromis. C'est une Médée sans enfants, une Violetta sans tuberculose.

Alors, loin de nous est l'idée du canapé, de l'intérieur bourgeois et douillet, loin de nous est l'idée de la délaissée, de la victime et du bourreau. Le cube fer-bois symbolise un espace intemporel où la rudesse du matériau échappe à toute mièvrerie. Elle nous chante la plus belle des passions humaines.

LA VOIX HUMAINE

Texte de Jean Cocteau

Musique de Francis Poulenc

Blandine Jeannest, soprano

Ludovic Selmi, piano

Richard Leteurtre, mise en scène

Jean-Pierre Schneider, scénographe

Contact :

Musique en perspective

5 rue des pruniers - 75020 Paris

adresse email : blandinejeannest@wanadoo.fr

Site web : www.blandine-jeannest.fr

Richard Leteurtre, 20 mai 2010

la voix humaine

selon son interprète



Le style de cet acte excluant tout ce qui ressemble au brio, l'auteur recommande à l'actrice qui le jouera sous son contrôle de n'y mettre aucune ironie de femme blessée, aucune aigreur. Le personnage est une victime, amoureuse d'un bout à l'autre.

Le style de cet acte excluant tout ce qui ressemble au brio, l'auteur recommande à l'actrice qui le jouera sous son contrôle de n'y mettre aucune ironie de femme blessée, aucune aigreur. Le personnage est une victime, amoureuse d'un bout à l'autre.

Pour une interprète actuelle, il est difficile d'endosser ce pathos, cet univers de "bête blessée" sans rébellion, ni ironie. La femme moderne a des ressorts, elle a appris à sublimer son abandon.

Mais si on le lit dans le détail, le texte du monologue porte l'empreinte d'une détermination tragique et d'une force résolue chez celle qui nous parle.

Le choix de l'amour a été pris sans précaution mais non sans clairvoyance, sans lucidité.

L'héroïne dans ce dialogue est consciente de la vérité et par sa maîtrise du discours, elle affirme encore un choix jusqu'au boutiste où la passion la hausse jusqu'à la mystique. Elle transforme ainsi l'arrachement fusionnel en destin et la douleur en foi dans un ailleurs de l'amour. Cette soumission consentante à la pure intensité amoureuse échappe à l'environnement bourgeois et rejoint l'incandescence des héroïnes de la tragédie antique.

C'est ce qui confère à l'oeuvre sa force, même si elle est maintenue par son compositeur dans les limites d'une déclamation rigoureusement élaborée, au coeur d'intervalles pudiques qui canalisent le lyrisme de l'oeuvre en vagues courtes de mélodies intenses, avant de les rompre au silence des brisures d'un dialogue incomplet adossé à une mort possible.

Ainsi la douleur est-elle transcendée par le fait de donner encore de la voix, les gages d'un amour qui peu à peu s'affirme pour lui-même et réduit l'absent à être le pur instrument d'un destin assumé de toute éternité.



blandine jeannest

la voix humaine



la voix humaine



blandine jeannest

Après des études de lettres et de musicologie, elle s'oriente totalement vers le chant. Elle est diplômée du Conservatoire et du Studio d'Opéra de Bâle, lauréate des concours internationaux de Verviers et Luisa Todi. Elle s'est perfectionnée avec René Jacobs pour l'interprétation du répertoire baroque.

La scène s'impose à elle comme un espace de parole et de liberté privilégié pour dire l'intensité d'un rapport à la vie. Elle interprète plusieurs rôles d'opéras classiques et contemporains : Mozart : Suzanne des "Noces de Figaro", Elisa du "Roi Pasteur". Menotti : Magda du "Consul", Holliger de "Come and go", Gorli de "Le mal de lune". Luis Nahon "Portraits crachés" (Bâle, Fribourg, Atelier du Rhin...). Elle se produit en soliste avec la Sinfonietta de Sofia et l'orchestre de l'Opéra Bastille au festival d'art sacré de Paris (Mozart, Mendelssohn).

Passionnée par la langue, elle cherche un passage entre poésie et musique, donne de nombreux récitals et se spécialise dans des formes mêlant voix parlée et chantée consacrées à l'oeuvre de grands poètes. (Char, Pessoa, Ritsos, Pasolini, Prévert, Boris Vian).

L'écriture accompagne le travail de la chanteuse.

Elle a publié "Paris-Bâle", " Voix de traverse" et "L'abolition de la peine de coeur" aux éditions Propos 2.

Elle est auteure interprète de spectacles musicaux produits par la compagnie "Musique en perspective" (Mozart-passion, E pericoloso sporgersi, La vie en rose, Archipel, Le connu, l'inconnu...).

Elle est directrice artistique de deux festivals : Les Nuits de Carluc dans les Aplesde-Haute-Provence et le Festival de Bangor à Belle-île en mer.

Elle est aussi responsable avec Jésus Asurmendi d'une série de concerts à l'église Saint-Merri à Paris intitulée "Nuit et Jour".

Discographie : "Il pianto amoroso" aria et lamenti du baroque italien et "Prévert-Kosma" (éditions La fabrique).

www.blandine-jeannest.fr



Ludovic selmi

la voix humaine

Premier prix de perfectionnement du Conservatoire de Genève où il a aussi effectué des études d'écriture, Ludovic Selmi est aussi médaille d'or du Conservatoire de Marseille dans la classe de Pierre Barbizet.

Lauréat de l'Académie Maurice Ravel et des concours internationaux Franz Liszt et de Barcelone, il est aussi résident à la Cité des Arts.

Il donne de nombreux concerts à la salle Gaveau et à l'auditorium Saint-Germain de Paris, aux Rencontres Internationales de Thonon-les-Bains, à la salle Cortot en Suisse, ainsi qu'en Allemagne, aux Etats-Unis, au Japon, et en Croatie... aussi bien comme récitaliste que avec orchestre.

Ludovic Selmi se produit aussi avec de nombreux groupes de musique de chambre et de musique actuelle dans des formations aussi diverses que les duos piano-percussion, violon-piano, violon-violoncelle-piano, trio jazz, quatuor ou quintette avec piano, récital chant et piano. Il donne aussi des concerts de musique improvisée.

Compositeur membre de la SACEM et de la SACD. Il écrit pour différentes formations et a déjà enregistré huit CD.

Il est également lamiste (lame sonore ou scie musicale) et théremiste (théremin).

la voix humaine

richard leteurtre

Il a d'abord fait ses classes dans des compagnies empruntant des formes théâtrales particulières (Eugenio Barba, Robert Schumann - Bread and Puppets, etc...). Puis il se dirige vers le théâtre de texte, jeu, écriture et dramaturgie, à la Comédie de Caen. Il a travaillé avec Pierre Etienne Heymann, Daniel Lemahieu, Jean Pierre Ryngaert, Etienne Pommeret, Eric Louviot etc... Et pendant 4 ans à l'atelier du Chaudron à la Cartoucherie de Vincennes. En 1991, il fonde avec Anne Barlind le THALIA THEATRE où il devient le principal, mais non exclusif, metteur en scène.

Depuis septembre 2004 il est directeur artistique du Théâtre de Villepreux.
Il est Membre de la commission Arcadi en 2007 et 2008.

Dernières mises en scène :

En cours de répétitions : Peer Gynt de Ibsen avec le CAT Eurydice (Comédiens professionnels handicapés) et La voix humaine de Cocteau, musique de Poulenc ; soprano : Blandine Jeannest.

SW joue Tu es ma Mère. Janvier 2010 Villepreux, Aubergenville, Atelier du Plateau (19ème), Alsace...

Moi Anne... (d'après le journal d'Anne Frank) Villepreux, Aubergenville, Elancourt, Marly le Roi...

Le journal de Jules Renard Avignon, Essaïon, ARdennes, Bretagne, Maroc...

L'extraordinaire aventure de M. Quelqu'un de Hugo Von Hofmannsthal événementiel à Saint Quentin en Yvelines.

Que sont nos enfants devenus ? Trypique (texte Un garçon impossible de PS Rosenlund. Huit ans de B. Lindström et Dissonances de M. Azama) Villepreux, Guyancourt, Etoile du Nord.

Un p'tit lopin de terre de Véronique Piantino - spectacle dans les jardins familiaux, Tournée en France (80 représentations)

Faust de Goethe, Seul de Borje Lindström (reprise), Cadavres dans le placard - théâtre en appartement Festival du Polar d'Elancourt

Mémoires de jardins (mai 2005), mise en scène et jeu de 7 création dans 7 jardins Saint Quentin en Yvelines

Patrimoine en scène (sept 2006) ; mise en scène et jeu de 7 création dans 7 jardins Saint Quentin en Yvelines à l'occasion des journées du patrimoine

De patrimoine et d'eau fraîche (sept 2007), mise en scène et jeu de 7 création dans 7 jardins Saint Quentin en Yvelines

Derniers rôles :

Etude Violette aux madeleines acoustiques, de Françoise Gerbaulet et Patrick Lenfant (2004 et 2009), un spectacle musical pour bande sonore huit pistes et un comédien. (Plus de 100 représentations).

Voix d'Archives : Les français dans la guerre 14-18, en mise en scène Richard Leteurtre. Création novembre 2005 en partenariat avec Les Archives départementales des Yvelines.

Mémoires de jardins (2005), patrimoine en scène (2006), De patrimoine et d'eau fraîche (2007), L'extraordinaire aventure de M. Quelqu'un de Hugo Von Hofmannsthal mise en scène et jeu dans 2 des 7 création dans 7 jardins de Saint Quentin en Yvelines.

jean pierre schneider

Jean pierre schneider est peintre. Il est représenté par la galerie Sabine Puget, la galerie Berthet-Aittouarès et la galerie Art-Espace. Il est également scénographe.

scénographie :

- 1986 danse: Comme tu sais chorégraphie Arièle Grimm, Théâtre d'Evreux Par celle qui donne sur la route, chorégraphie A.Grimm
- 1991 théâtre: Isabelle ou la Bonne Mort, I.Rimbaud mise en scène S.Larivière
- 1995 danse: L'homme debout, il..., chorégraphie D. Dupuy
- 1996 danse: Se retire d'Hisashi Okuyama, chorégraphie A. Grimm, théâtre Paris-Villette.
- 1997 théâtre: Drôle de ménage de Jean Cocteau, mise en scène Y. Chevallier, ThaliaThéâtre
danse: Opus 67-97 chorégraphie D.Dupuy
- 1998 danse: Un certain creux dans l'espace marquera la place de l'absent, chor. Mic Guillaumes
danse: Portail Sud, chorégraphie A. Grimm
- 1999 théâtre: Monsieur de Pourceaugnac de Molière, Thalia Théâtre
- 2000 théâtre: Le Temps est notre demeure de Lars Noren, mise en scène de R. Leteurtre, Thalia Théâtre
danse : Sept masques pour une chorégraphie de C. Gérard
Compagnie Arcor
danse: Faits d'artifice, chor. de F. et D. Dupuy pour le Ballet Atlantique/Régine Chopinot
- 2002 théâtre: Faust de Goethe, m.en sc. de Richard Leteurtre
- 2003 théâtre: Notre consolation... de Stig Dagerman, mise en scène de JC Amyl
danse: Vanité, chor de D. Dupuy
- 2004 opéra: Ravages m.en sc. JC Amyl, Grand Théâtre de Reims
danse: Regard regard chor. de Philippe Ducou
- 2005 danse: L'éstran, chor. D. Dupuy, Théâtre National de Chaillot
danse: Féminin masculin chor. de Philippe Ducou
- 2006 théâtre: Quand même, de Danièle Sallenave pour Marie-Catherine Conti. (au Lucernaire)
danse: Histoire de l'ombre chor. de Philippe Ducou
- 2007 danse: Le regard par dessus le col de D et F Dupuy
Théâtre national de Chaillot 2009
musique: Prévert / Kosma par Blandine Jeannest au Théâtre de nesle, paris
danse : solo,solo...de Dominique Dupuy au TN de Chaillot.
- 2010 théâtre : SW, m en. sc de Richard Leteurtre, théâtre de Villepreux.
théâtre : délire à deux de Ionesco mise en scène de Christophe Feutrier au théâtre de Vidy à Lausanne
musique : La voix humaine de Jean Cocteau et Francis Poulenc, avec Blandine Jeannest, mise en scène de richard Leteurtre.